



Saint Airy Infos N° 69



Homélie du 2 mai Jean 15, 1-8

Dans l'Evangile selon saint Jean de ce dimanche, Jésus se compare à la vigne ; Dieu son Père est le vigneron et nous sommes les sarments qui se nourrissent de lui, de sa parole, de son amour. « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron...

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car en dehors de moi vous ne pouvez rien faire. » Ce passage de Jean est propre à lui, nous ne trouvons pas de parallèle dans les autres évangiles. Il est bon de préciser que l'épisode précédent, chez Jean, annonce le départ imminent de Jésus : « Je m'en vais et je viens à vous ; si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je pars vers le Père, parce que le Père est plus grand que moi. » Avec la promesse de l'Esprit Saint qu'il nous envoie et ces paroles : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. » Jésus invite à vivre à vivre en amitié étroite avec Dieu en prenant l'image de la vigne. Pour porter du fruit, il nous faut « demeurer en lui », c'est-à-dire rester attaché à la vigne. Soulignons que le verbe « demeurer » est employé six fois. D'où l'importance à rester attaché et branché sur le Christ, en vivant ce lien d'amour fort et vivifiant et ainsi porter du fruit. Le premier des fruits est d'aimer Dieu, comme Jésus aime le Père. Si on ne s'attache pas à Jésus comme un sarment à la vigne on oublie qu'il nous aime, et on ne lui donne plus de place dans notre vie ... L'amour de Jésus est comme la sève : il nous apporte la vie... Cette comparaison avec la vigne Jésus veut parler de l'Alliance entre Dieu et les hommes.

Dans l'Ancien Testament, à plusieurs reprises, l'annonce d'une Nouvelle Alliance est faite. Chez Jérémie, par exemple : « Des jours viennent - oracle du Seigneur - où je conclurai avec la communauté d'Israël - et la communauté de Juda - une nouvelle alliance. Elle sera différente de l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères quand je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte. Eux ont rompu mon alliance ; mais moi je reste le maître chez eux... je deviendrai Dieu pour eux, ils deviendront un peuple pour moi... » (Jr 31, 31-34) Jésus est la vigne, son Père est le vigneron et nous, nous sommes les sarments. Petits ou plus grands, chacun a sa place et son rôle. Ainsi, Jésus nous explique que nous avons besoin des uns et des autres, que nous sommes tous liés. Chacun porte ses fruits, des dons qui lui sont propres, alors comment nous les partageons et sommes-nous prêts à les reconnaître chez les autres, et en particulier chez les jeunes que l'on croit loin ou étranger à la foi.

Trois exemples m'ont marqué au cours de rencontres et de conversation.

Le premier est un jeune homme qui travaille auprès d'handicapés moteurs et mentaux, il aime ce qu'il vit auprès d'eux, ça se voit sur lui... Comme beaucoup de jeunes, la messe du dimanche n'est pas son job, mais il a la bible à portée de la main qu'il parcourt.

Je pense qu'il y trouve quelque chose qui éclaire ou répond à ses questions !...

Le deuxième exemple, est une jeune qui nous a expliqués comment aujourd'hui elle se prépare à la confirmation : « C'est en voyant ma grand-mère, ses livres de messe, le chapelet, le crucifix, que j'ai demandé à aller au caté pour mieux connaître la vie de Jésus, être baptisée, faire ma communion, avec l'amitié de la vie en groupe, ... »

Son témoignage, partagé à notre évêque, suivi de celui des autres jeunes, a amené la question : « Ça dit quoi la confirmation pour toi ? » « On arrive à la fin d'un parcours, sous-entendu le baptême et la communion... » mais, « c'est aussi le début de quelque chose. » « L'accomplissement dans la foi » « en continuité... » « Une aventure dans la relation à Dieu, et l'amitié avec les autres, le tout à entretenir ! ... »

Le troisième exemple est la présence des petit-enfants avec leurs parents pour la préparation de l'enterrement de leur grand-mère, leur implication dans l'échange autour de sa vie. Ils ont pu exprimer ce qu'elle a été et représenté

pour eux en disant : « nous garderons de bons souvenirs passés avec toi..., ta place reste vide, mais pas celle dans notre cœur. » Ensuite, ils ont accompli le lien entre sa vie et le geste d'allumer les cierges autour du corps qui rappellent la lumière du Christ présente dans nos vies... Voilà trois belles rencontres de vie de jeunes, qui montrent que chaque vie porte ses fruits. C'est une nourriture qui nous remplit d'amour, d'amitié et de reconnaissance les uns envers les autres, et chacun est la branche accrochée à Jésus. Oui, chacun sa route, chacun son chemin ! Alors, Dieu attend de nous que nous produisions ensemble de beaux fruits, tout ce que nous pouvons offrir aux autres, ce que nous donnons, ce que nous recevons des autres, ceci afin de construire un monde meilleur, là où nous reconnaitrons l'amour de Dieu pour tous les hommes...

Luc Rousseau



Merci Seigneur !

Jésus est venu pour éliminer tout ce qui est sarment sec chez nous.

Merci, Seigneur, de ne pas tenir compte de tout ce qui entrave nos élans d'amour.

Malgré nos défaillances, merci pour toute la confiance et tout l'espoir que Tu nous gardes.

Jésus est venu pour faire croître tout ce qui, en nous, est germe d'amour.

Pour bâtir ensemble un univers où il fait bon vivre,

Merci à tous les Barnabé qui savent faire sortir des cœurs l'accueil, l'acceptation et le partage fraternel.

Jésus est venu pour que nous portions beaucoup de fruits.

Merci, Jésus, de nous donner la sève qui nourrira notre charité.

Merci pour tes paroles qui nous disent combien il est bon d'aimer.

Et, comme il y a une multitude de sarments,

Merci d'accueillir nos multiples façons de répondre à ton besoin d'amour.

Josette



5ème dimanche de Pâques

1 Jean 3,18-24. Jean 15,1-8.

Aujourd'hui, nous voilà comme dimanche dernier en présence de deux textes de Jean : L'évangile où Jésus nous raconte la parabole de la Vigne : Jésus est la vraie vigne, son Père est le vigneron et nous, nous sommes les sarments... et la première lettre qui nous rappelle le commandement de Dieu : « Mettre notre Foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres... »

A noter tout de suite que Jean dans sa lettre ne parle que d'un seul commandement : Nous aimer les uns les autres... Et donc nous en concluons que les fruits qui sont ou non sur les sarments c'est notre capacité à aimer « non pas par des paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité » précision importante qui se trouve dès le début de la lecture...

C'est facile à dire mais le vivre, c'est plus compliqué...Et pourtant Jésus nous donne la recette pour porter du fruit : « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. »

On ne peut porter du fruit que si on est irrigué par l'amour de Jésus ; ou plutôt, parce qu'on est tous irrigués par l'amour de Jésus, mais il est nécessaire qu'on y croit et donc qu'on y cherche et trouve des signes de son amour. Ce résumé de Jésus de tous les commandements en un seul : Nous aimer les uns les autres, on le connaît plus que par cœur, mais en regardant bien la réalité, y compris dans l'Eglise, on a quand même l'impression qu'il y a dans l'Eglise les autres commandements, les autres doctrines qui sont là et qui parfois ne nous permettent pas d'aimer les autres, qui sont même un obstacle à l'amour de certaines personnes, ces doctrines nous donnent même le droit de juger et qui

plus est de condamner :

Écoutons certaines réflexions de tout style qui nous viennent peut être aussi à la pensée : Les divorcés, les couples non mariés, les femmes qui se font avorter, les homosexuels, les non-pratiquants, les non-croyants, les non-baptisés, les personnes contre la religion etc... etc...toutes ces étiquettes qu'on met sur les personnes et qui nous empêchent ou nous dispensent d'aimer ces personnes, même si on dit le contraire ! Rappelons-nous la fameuse phrase : « Cette personne, je l'aime en Jésus Christ ; ce qui veut dire, je la déteste profondément ! »

.Un exemple, dans ce même sens vécu tout dernièrement : Cette semaine, j'ai discuté avec un homme habitué des pèlerinages à Lourdes qui déplorait l'attitude des jeunes brancardiers : « Pour certaines cérémonies, ils emmènent les malades aux offices mais eux, ils ne restent pas, ils attendent dehors dans les charrettes la fin de la cérémonie ! » C'est quelqu'un que je connais bien, je me suis permis de réagir de manière un peu violente (c'est vrai que je suis toujours chatouilleux sur ce genre de sujet ; je ne dis pas que j'ai bien fait) : « Ces jeunes, tu les aimes ? » Tout de suite il affirme : « Oh oui, je les aime ces jeunes, mais c'est dommage qu'ils ne viennent pas aux messes, et aux offices, ça leur ferait du bien ! » « Mais non, tu ne les aimes pas vraiment puisque tu commences par les critiquer et tu ne sais même pas voir tout ce qu'ils font de bien, toute leur attention, toute leur générosité, leur gentillesse : il faut entendre les malades parler de ces bons jeunes... » Bien sûr, il s'est défendu comme un beau diable ; mais comment aimer quelqu'un chez qui on est incapable de voir quelque chose de beau. Et c'est vrai que la morale et doctrine catholique peuvent nous empêcher d'aimer et donc de donner du bonheur.

Dans le journal « La Croix », il y a eu cette semaine un deux pages sur les mots et les gestes du pape François par rapport aux homosexuels; il vit concrètement cet évangile d'aujourd'hui : Pour lui, la miséricorde est la mise en l'œuvre concrète de la vérité... » et par rapport à la sacro-sainte doctrine immuable, il dit, avec ces mots à lui que tout le monde comprend : « La doctrine n'est pas un musée ou un congélateur, elle n'est pas statique mais elle grandit et se développe.... » Ce pape, quelles que soient les situations, il aime les gens ! Il met en pratique « le » commandement et il en bave (ce n'est pas si simple à Rome) mais quel bonheur pour nous !

Une fois de plus, je me rends compte de l'importance de la réflexion sur la vie éclairée par l'évangile en même temps que la réflexion sur l'évangile éclairé par la vie. C'est la première fois de ma longue vie que je vois et comprends l'insistance sur le commandement comme s'il était unique (alors qu'aussitôt avant et après, Jean parle de commandements au pluriel ; c'est vrai qu'il est toujours important de nous rappeler que rien n'est au-dessus, rien même n'est en concurrence avec le « nous aimer les uns les autres » Et aussi que pour arriver à vivre en vérité ce « aimez-vous les uns les autres » il faut sans cesse nous rappeler ce visage d'un Jésus qui nous aime sans nous faire porter aucune étiquette, et surtout l'expérimenter dans notre manière de lui parler dans notre prière....

C'est cela la Foi, c'est malgré parfois les impressions contraires dans nos vies, croire que Jésus nous aime et nous aimera toujours et c'est avec cette certitude chevillée au corps que nous pouvons relire nos vies en excluant toujours une quelconque punition de Dieu mais au contraire un signe, un appel à pouvoir, à savoir aimer mieux. Et surtout qui nous rend capable de le vivre : Se sentir formidablement aimé nous donne la possibilité d'aimer un peu mieux et c'est là qu'est la source d'un vrai bonheur !

Daniel Bertèche

La Pensée du Jour

« Savoir pardonner est la marque spéciale des chrétiens »

Elisabeth Leseur



« Un seul regard peut sauver un être »

Ci dessous les propos de Magda Hollander-Lafon, ancienne déportée d'Auschwitz, parus récemment dans le journal La Croix.

Envoyé par **Christian Marquis**

M. H.-L. : « Comment, Magda, pouvons-nous travailler pour la paix ? » Je leur réponds qu'on préfère reprocher des choses à l'autre que l'aimer. C'est d'ailleurs le vice de notre époque. Internet est un procès ouvert en permanence. Tout le monde s'y divise, parce que tout le monde critique et trouve toujours chez l'autre ce qui ne va pas. Au lieu de voir ce qui va bien. « Est-ce que vous n'avez pas tous un regard ? », je réponds à ces jeunes. Vous savez qu'avec ce regard, vous pouvez tuer, juger et condamner.

Je leur dis : en regardant, parfois, vous avez humilié. Est-ce que vous avez dépassé la violence et donné de la force à quelqu'un pour continuer ? Est-ce que vous avez appelé en lui la beauté et l'élan pour vivre ? Un simple regard sur un être peut tuer en lui le goût de la vie. Un simple regard peut le sauver. Nous sommes révélateurs du meilleur et du pire de l'autre. Pourquoi ce besoin de juger ? C'est ça de travailler pour la paix. Voilà ma réponse.



VI

MESSES

Dans les respect des règles de distanciation et de protection

Les prochaines messes auront donc lieu :

DIMANCHE 02 MAI

VIGNEULLES 10h30
FRESNES 10h30

DIMANCHE 09 MAI

VIGNEULLES 10h30
FRESNES 10h30



La mission de l'Eglise continue

En cette période de confinement, il est offert aux catholiques de participer à la quête en versant leur offrande grâce à une plateforme temporaire de collecte en ligne.

Les montants versés sur cette plateforme nationale, rapide et sécurisée, sont intégralement reversés aux diocèses qui, eux-mêmes, les reversent aux paroisses dont la Paroisse **SAINT AIRY DE LA WOËVRE**.

Si vous souhaitez participer, cliquer sur le bouton ci dessous.

[CLIQUER ICI POUR ACCEDER A LA PLATEFORME](#)

Contacts

Luc Rousseau : luc_rousseau@orange.fr Tél : 03 29 89 34 28
Secrétariat : Béatrice Gosio Mail : paroisse.stairy@catholique55.fr
Trésorerie : Christine Debeffe Tél : 03 29 90 00 91
Mail : tresorier.stairy@catholique55.fr
Secours Catholique Vigneulles : Tél : 07 89 94 60 14
Site Internet de la Paroisse : <https://catholique-verdun.cef.fr/>

Vous avez reçu cet email car vous êtes abonné
Contact : Jean Paul Debeffe
jpdebeffe@gmail.com Tél 06 73 87 10 09

[Se désinscrire](#)

